

Lausanne



Ville de Lausanne

Savez-vous pourquoi les Lausannoises ont la réputation d'avoir de très belles jambes ? C'est parce qu'elles sont habituées à monter et descendre les rues de Lausanne, et ne remarquent même plus que leur ville est bâtie sur trois collines distinctes : La Cité, Le Bourg et Saint Laurent.

Ces trois collines sur un dénivelé de 500m sont encadrées par deux cours d'eau : Le Flon long de 12 km qui prend sa source au Bois du Grand Jorat et la Louve qui prend sa source au Mont sur Lausanne, elle rejoint le Flon au centre de Lausanne vers la Place Pepinet qui rejoint le Léman à Vidy. Industrialisés (tanneries, scieries, et tout à l'égout, etc.) vers 1740, ces deux cours d'eau deviennent de véritables cloaques puants et vers 1830 suite à des épidémies de choléra, de typhus et de paludisme, les autorités décident de les voûter et de les canaliser. Ces deux cours d'eau sont invisibles aux Lausannois d'aujourd'hui.

- La plus connue de ces trois collines est celle de la Cité. Déjà parce que c'est la plus haute, et également parce qu'elle accueille la Cathédrale, l'ancien évêché, le château Saint-Maire et l'université, ce qui renforce son aspect de domination sur le reste de Lausanne.
- La colline du Bourg est également bien visible. Il suffit de regarder de l'autre côté du Pont Bessières, qui la relie à la Cité.
- Pour ce qui est de la colline de Saint-Laurent, les Lausannois ont tendance à penser qu'il ne s'agit que du nom d'une place ou d'une église. Mais, la montée depuis la place de la Louve jusqu'à Saint-Laurent confirme qu'il s'agit vraiment d'une colline.

La cathédrale

La cathédrale Notre-Dame de Lausanne est un bâtiment en pierre de taille (grès tendre dit molasse), de pur style gothique, érigé de 1170 à 1235. Elle est la première cathédrale de style gothique à avoir été bâtie hors du territoire français. Elle a connu au cours de son histoire deux incendies importants, le premier le 17 août 1235 et le second peu avant 1320, qui engendrèrent dans les deux cas des dégâts considérables.

De 1032 à 1536, l'évêque et le chapitre de Lausanne dominant un petit état ecclésiastique qui s'étend de la Veveyse à la Venoge (Morges), comprenant notamment le vignoble de Lavaux. En 1275, la cathédrale de Lausanne est consacrée à la vierge Marie par le pape Grégoire X et l'empereur Rodolphe du Saint Empire.



A partir de 1536, elle est dédiée au culte protestant. Outre les activités religieuses, la cathédrale est réputée pour les concerts de ses grandes orgues aux 7'396 tuyaux. C'est aussi depuis 1405 la présence nocturne du guet (le seul actuellement en Europe), qui du haut du beffroi annonce à la criée les heures entre 22h et 02h, ce qui en fait la curiosité des touristes.

Le château Saint-Maire



Construit entre 1397 et 1430, et situé à l'extrémité septentrionale de la colline de la Cité, le château abrite actuellement le siège du Conseil d'État du Canton de Vaud.

En 1536, commence pour Lausanne une période de domination bernoise. Il faut dire que l'arrivée des bernois n'a pas été que négative. Les Vaudois passaient alors d'une domination savoyarde et épiscopale très moyenâgeuse à une vie plus évoluée : école pour tous, Université, une église débarrassée de sa corruption, de ses superstitions et de ses habitudes archaïques. Les Bernois ont amené les idées du réformateur zurichois Ulrich Zwingli (1484-1531) et du pasteur vaudois Pierre Viret (1511-1571) surnommé « le réformateur oublié », ce qui a un peu calmé les ardeurs extrémistes de Calvin, épargnant ainsi aux Vaudois l'expérience difficile d'une dictature calviniste comme l'a vécue Genève.

Le 31 mars 1723, le major Davel (1670-1723), alors commandant des milices vaudoises de l'arrondissement de Lavaux, entre dans Lausanne accompagné de 500 à 600 miliciens non armés, à un moment où le bailli bernois est absent. Il rassemble le conseil municipal et lui présente un manifeste, par lequel il reproche au gouvernement de Berne de nombreux abus. Il rend alors public son plan visant à l'autonomie du Pays de Vaud. Le Conseil municipal feint l'intérêt face à ses doléances, mais adresse dans le même temps un rapport secret immédiat à Berne : Davel est arrêté le 1^{er} avril 1723. Il est condamné à mort par le tribunal lausannois des bourgeois et citoyens, et décapité le 24 avril 1723 au gibet de Vidy (au bord du lac Léman).

Le 24 janvier 1798 avec l'aide des armées françaises, les patriotes vaudois sujets de la France se révoltent contre Berne et se déclarent indépendants après 262 ans de présence bernoise. Le 19 février 1803, après l'échec d'une constitution suisse et républicaine, Napoléon Bonaparte publie l'Acte de médiation attribuant une nouvelle constitution à la Suisse : elle est organisée selon une confédération d'État et le canton de Vaud entre le 14 avril 1803 dans la Confédération et Lausanne en devient la capitale.

Davel devient l'emblème patriotique vaudoise après l'autonomie du canton en 1803, et un monument au major Davel est érigé en 1898 au pied du château, symbole de l'indépendance vaudoise.



Les trois ponts

Avant le XIX^{ème} siècle, la traversée de la ville se faisait par des rues souvent étroites et à fortes pentes. Si maintenant, mis à part la colline de la Cité, on ne s'aperçoit plus de cette topologie des trois collines, c'est grâce à la construction de trois ponts qui les relient.

- Le Grand Pont, (construction 1839-1844) autrefois nommé Pont Pichard du nom de son concepteur, est long de 175m et haut de 13m. Il est aussi bâti sur le Flon et relie la place Bel-Air à la place Saint François
- Le Pont Chauderon (construction 1904-1905) est le plus en aval des trois ponts routiers franchissant la vallée du Flon. Long de 250m et d'une hauteur de 10m à 15m. Il relie la place Chauderon et le Nord de la ville à la gare située au Sud de la ville. IL est constitué de deux ponts parallèles, dont les piles et les arches sont indépendantes, réunies par une dalle en béton.
- Le Pont Bessières (construction 1908-1910) qui traverse le Flon pour relier la Cité à la colline du Bourg. Long de 160m et haut de 23m, ce qui en faisait malheureusement un lieu de prédilection pour les suicides jusqu'à l'installation d'un filet de sécurité. Il doit son nom à Charles Bessières, banquier et bijoutier lausannois qui en finança sa construction pour la somme de 500'000 CHF. Le tablier est composé d'une arche métallique supportée de part et d'autre par deux voûtes de 15 m. avec des culées de 4 m de largeur.

Entre 2006 et 2007, le pont Saint-Martin est percé sous le Pont Bessières, dans le même sens que lui pour permettre le passage de la nouvelle ligne de métro M2.

Lausanne est aussi la seule ville suisse à avoir un métro. Il est composé de 2 lignes, le M1 et le M2. Mis en service en 2008, ce métro est entièrement automatisé.

Sauvabelin



Le signal de Sauvabelin est le plus haut point de Lausanne : 663m. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, la forêt de Sauvabelin était composée que de taillis et de buissons parcourus par le bétail. La ville de Lausanne rachète ce domaine en 1817 et en 1858, les autorités décident de protéger les bois et d'aménager ce lieu. Un lac artificiel est créé en 1888, il est alimenté par quelques sources naturelles et les eaux de la ville en cas de sécheresse. Trois ans plus tard, un

restaurant est ouvert et de 1899 à 1948, un funiculaire d'une longueur de 468m sur un dénivelé de 112m assura les navettes entre la place du Vallon et le Signal de Sauvabelin pour faciliter l'accès depuis le centre-ville. Un parc animalier complétera l'intérêt de ce lieu. Réaménagé en 2006, il accueille maintenant des espèces menacées ou en voie d'extinction. On y observe des vaches grises, des porcs laineux, des moutons roux du Valais ou encore des chèvres bottées.

Tous les Lausannois (comme moi) et Lausannoises se souviennent de leur fête annuelle des écoles primaires, car il fallait marcher environ 1,4km depuis la Barre en montant, sur un dénivelé de 531m à 632m, de l'Avenue Louis-Vuillemin jusqu'à la Cantine de Sauvabelin, ce qui représente une pente approximative de 7.7%. A la fin de la grimpée, la limonade d'accueil était très appréciée.

En 2003, une tour en bois haute de 35 mètres est construite, elle se caractérise par ses 302 marches qui forment une double hélice (151 marches pour monter et autant pour redescendre). A son point d'observation, la vue s'ouvre à 360° sur plusieurs horizons : l'agglomération lausannoise, le lac Léman ainsi que les trois régions géographiques de la Suisse, les Alpes, le Jura et le Plateau.

Le site de Sauvabelin jouxte aussi les jardins de la Fondation de l'Hermitage, un musée consacré aux beaux-arts.

En vous souhaitant une belle visite

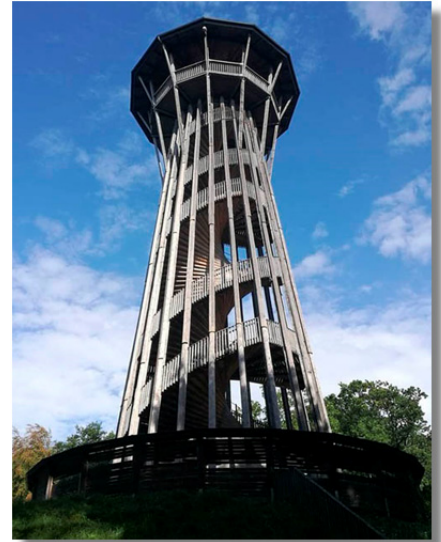
Texte Claude Maury

Sources :

Mes acquis de mes écoles primaires et secondaires de Lausanne

DHS - Dictionnaire historique suisse (je ne me souviens plus de la plupart des dates ©)

Divers articles de Wikipédia



Lausanne vu depuis le signal de Sauvabelin